Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 83 (1956)

Heft: 1

Artikel: Réunion de classe

Autor: Matter-Estoppey, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réunion de classe

Vous connaissez ces petites assemblées charmantes, dépourvues de procès-verbal, de rapports ennuyeux et de conclusions, ces assemblées qui n'ont pas de comité et que personne ne préside, et qui ont si peu d'importance aux yeux du public que les journaux n'en parlent pas? Elles consistent à grouper, tous les cinq ou dix ans, ceux ou celles qui furent sur les bancs de la même école, au temps joyeux et lointain de leur adolescence.

Des années ont passé, posant des rides, blanchissant les tempes, transformant les silhouettes, naguère gracieuses et fines. Mais les cœurs sont restés jeunes et dispos. Les épreuves ont creusé en profondeur, donnant des leçons mieux comprises et plus profitables que celles des livres.

Ces réunions sont délicieuses. Pendant quelques heures, on a vingt, trente ans de moins et on ressort de ce bain de Jouvence ragaillardi, rafraîchi, tout prêt à affronter un nouveau lustre.

On m'a conté l'acte final d'une de ces réunions. Les derniers trains du soir avaient emporté ceux qui habitaient au loin et devaient regagner leurs foyers. Ils étaient restés une dizaine à qui un ami avait dit : « Venez chez moi, je vous présenterai ma femme. Ne craignez pas l'heure : elle nous attend. »

Et les voilà tous emboîtant le pas derrière leur guide. Ils ont des crânes chenus, des barbes vénérables ou d'incontestables embonpoints. Les minces de jadis sont devenus maigres et les gras ventripotents.

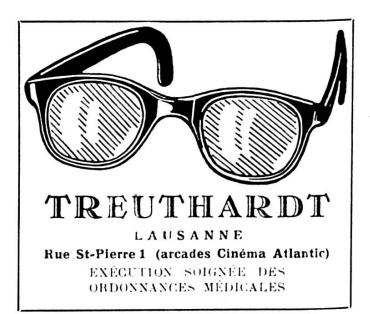
A l'entrée de la maison hospitalière, il y a un instant de confusion et, en l'absence du maître de céans qui s'est momentanément éclipsé (sans qu'on en comprenne la cause), les invités se trouvent en présence d'une créature gracieuse, vêtue de noir, casquée de blond, souriante et jolie à croquer. Et les compliments de pleuvoir : « Charmé, madame. — Enchanté, madame. — J'espère que nous ne vous dérangeons pas, madame », etc. Et l'un des hôtes de résumer la pensée de tous : « Quel sacré veinard que ce Lucien! »

Mais Lucien entre au salon, suivant de près une respectable matrone d'âge canonique, copieusement ridée et légèrement moustachue.

« Mes amis, je vous présente ma femme! »

Il y a un court instant d'étonnement, très court, car ces messieurs connaissent les usages, et les compliments de recommencer... au moment où l'autre, la jolie blonde, la bonne (puisqu'il faut l'appeler par son nom) entre avec des rafraîchissements.

M. Matter-Estoppey.



Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE